

## JAZZ

THE BELL ORCHESTRE :  
UN LAISSER-ALLER...  
CONTRÔLÉ

PAGE 5

PASSION  
GUITARELe SIMMM\* rend hommage à **ROBERT GODIN**,  
luthier d'exception et héros méconnu  
du Québec musical.

DANIEL LEMAY

« Je cherche la raison de tout. » Dans son bureau (sobre) du siège social (discret) de son entreprise, Robert Godin parle avec clarté et précision de sa passion : la guitare. Cette passion l'anime depuis l'adolescence et détermine sa vie et celle de ses proches. De toutes les *success stories* du monde québécois de la musique - de l'OSM au « Canadien » Félix Leclerc et à Plamondon, de la grande Céline Dion aux Arcade Fire de toute eau —, il reste encore le secret le mieux gardé... Dans sa patrie Québec.

Robert Godin n'a jamais fait de disque ni, sauf erreur, composé de musique; l'homme conçoit, développe, fabrique et vend des guitares à travers le monde. Guitares Godin à six marques - Seagull, le vaisseau amiral, imposé après 15 ans de recherche; Art & Lutherie, instrument à bas prix développé pour garder la production active en périodes creuses et qui surclasse tout ce qui se fait ailleurs dans la catégorie; Godin, l'électrique; Norman, marque de la genèse; Simon & Patrick, du prénom de ses fils; La Patrie à cordes de nylon. L'entreprise vend 200 000 unités par année, qui se retrouvent entre les mains de praticiens de la guitare, amateurs et professionnels, dans plus de 60 pays. C'est beaucoup d'accords, dans beaucoup de genres. Un monde de musique. Musique à la caisse aussi: le chiffre d'affaires annuel de Guitares Godin tourne autour des 40 millions.

Voir GODIN en page 2

## JAZZ

# Pas assez, c'est comme trop

ALAIN BRUNET

## VIRÉE

*Less is more*, dit l'adage anglais. Trop, c'est comme pas assez, dit l'adage couramment employé au Québec. C'est dire qu'en art, on n'hésite pas à critiquer le beurrage épais, la surcharge, la prolixité... tout en y opposant des valeurs d'épuration, de pudeur, de sagesse, de subtilité.

Aurez-vous déduit qu'il est de moins bon ton d'exiger le contraire? Eh bien! c'est justement ce que je me propose de faire. D'abord en affirmant que le minimalisme et la retenue peuvent aussi être critiqués. En voici un exemple encore tout chaud.

Un des plus grands virtuoses du piano jazz qu'il m'ait été donné d'observer se nomme Gonzalo Rubalcaba, et il jouait hier au Théâtre Maisonneuve. Ce Cubain a la technique des plus grands pianistes classiques, il a été formé à la russe dans les meilleures écoles de musique de La Havane, il nous en a mis plein la gueule dès l'aube de sa carrière internationale, c'est-à-dire au milieu des années 80. Or, depuis quelques années, ses prestations montréalaises ne laissent s'échapper que bien peu de son immense talent technique. On peut comprendre cette retenue du côté de Charlie Haden, avec qui Rubalcaba a procédé à de superbes relectures de boléros.

Mais... il y a tout de même des limites à se calmer!

La première partie en solo nous a révélé bien peu de l'immense potentiel de ce musicien. Nous avons plutôt eu droit à des improvisations savantes au plan harmonique, des improvisations intelligentes et souvent très belles, où prévalent les concepts harmoniques de la musique contemporaine européenne, de l'impressionnisme français, de musique populaire latino-américaine... et d'un siècle de piano jazz. Le calme, l'introspection, la contemplation, la méditation sont certes des fondements de l'expression artistique... mais il y a aussi le désir, l'humour, la passion, la colère ou même la violence. Or, tout ce pan du spectre émotionnel était évacué.

Même lors de la deuxième partie réservée au quartette de Rubalcaba (incluant le superbe saxophoniste portoricain David Sanchez), ce à quoi j'ai assisté (c'est-à-dire une demi-heure environ) fut sous le signe de la délicatesse extrême, de la réserve, de la circonspection. Peut-être y a-t-il eu des moments plus musclés, comme celui auquel j'ai assisté avant de quitter...



PHOTO DAVID BOILY. LA PRESSE ©

La première partie en solo du concert de Gonzalo Rubalcaba, au Théâtre Maisonneuve, nous a révélé bien peu de l'immense potentiel de ce musicien.

Bien sûr, le beurrage épais est répréhensible. Bien sûr, la prolixité n'est jamais recommandable. Bien sûr, les verbeux doivent être proscrits. Cela étant, improvisons ce précepte: pas assez, c'est comme trop!

On pourrait d'ailleurs évoquer modestement cette idée en résumant la première de trois rencontres signées Aldo Romano, qui n'en était pas à son premier paradoxe –notons qu'il est à la fois Français et Italien... on imagine le déchirement dominical à venir!

Accompagné de son bassiste de prédilection, c'est-à-dire l'excellent Rémi Vignolo, ce superbe batteur invitait hier à la Cinquième Salle de la Place des Arts le saxophoniste américain Mark Turner. «L'idée avec lui, ce sera de faire un concert complètement improvisé. Un grand saut dans le vide, sans parachute», avait annoncé Aldo Romano en interview.

Enfin... la quarantaine de minutes de auxquelles j'affichais présent ne peuvent se résumer par un tel saut. J'ai plutôt vu un Mark

Turner, qui peut s'avérer un technicien brillant en plus de révéler une sonorité unique au saxophone ténor, chercher à entrer en communication, suggérer des ébauches de dialogues, réfléchir en direct sur cette improvisation à trois têtes. De son côté, Aldo Romano m'a

## Depuis quelques années, les prestations montréalaises de Gonzalo Rubalcaba ne laissent s'échapper que bien peu de son talent technique.

semblé tenter de dynamiser la conversation à trois.

Peut-être les répliques cérébrales et réservées de Mark Turner lui suffisaient. Peut-être que cette piste était assez substantielle pour combler les attentes du batteur. Pas les miennes, en tout

cas. Maintes fois, j'ai vu jouer ces musiciens dans d'autres contextes, j'ai généralement éprouvé beaucoup de plaisir à leur écoute, je suis à peu près toujours sorti nourri et rassasié de leurs prestations. Hier soir, j'étais perplexe.

Lundi soir au Spectrum, je ne l'étais pas. Et pour cause.

En 1990 s'organisait une tournée de musiciens français dans six pays d'Afrique équatoriale. On avait alors réuni trois incontournables: le batteur Aldo Romano, le clarinettiste et saxophoniste Louis Sclavis, le contrebassiste Henri Texier. D'autres voyages se sont succédés, trois disques témoignent de ces tournées aux quatre coins du continent noir: *Carnet de route, Suite africaine* et *African Flashback* (sur Label Bleu), tous accompagnés de superbes livrets dont les photos sont signées Guy Le Querrec. Voilà qui constituait lundi la matière principale d'un concert au présenté lundi sous la forme d'un continuum jazzistique.

Non, il ne s'agissait pas de musiques africaines jazzifiées mais plutôt le contraire: le désert, la faune, les jungles urbaines ou végétales, les éléments, la détresse, enfin les observations sensibles de ces musiciens en Afrique rejaillissaient dans la musique de jazzmen contemporains. Comme les couleurs d'un art abstrait. Pour être plus précis, aucune évocation directe des cultures musicales africaines n'était palpable.

Marquées par l'Afrique, ces musiques sont restées fidèles à leur esthétique de prédilection: un jazz contemporain qui fédère le swing polyrythmique d'Aldo Romano, de robustes lignes mélodiques émanant de la contrebasse d'Henri Texier auxquelles se juxtaposent improvisations altières de Sclavis aux clarinettes ou au sax soprano. Qui plus est, de magnifiques irruptions de sons ont ponctué cette musique improvisée, forte de ses enseignements africains.

En somme? Pas trop. Juste assez.

# Passion guitare

GODIN

Suite de la page 1

L'histoire de Robert Godin, méconnue ici en dehors des cercles musicaux, compte parmi les plus belles que puisse raconter une *self-made man*, quel que soit son champ d'action (mais elle le sera d'abord à la télé américaine...). Robert Godin voulait être musicien; plus précisément guitariste, s'en surprendra-t-on? Mais il se rend vite compte qu'il n'a pas le talent de ses pairs. Pour jouer, s'entend. Et en plus, il est gaucher, à une époque où tout vient encore pas mal de la droite. En 1965, à la mort de sa tante Alice, il hérite de l'atelier-école qu'elle exploitait rue Saint-Hubert, la Tosca, déjà une institution montréalaise. Robert Godin a 15 ans, répare des centaines de guitares par an et commence à développer sa «philosophie» de l'instrument. Qu'il essaime aujourd'hui à travers le monde;

Robert Godin enseigne depuis des années à la Berklee School of Music de Boston et donne des séminaires sur trois continents: «Je montre aux Espagnols comment faire des guitares qui vont durer...»

Ça commence avec le bois. «Je peux t'en parler pendant deux jours...» Oui, tant de sa physique que de son économie: Robert Godin fournit en bois l'industrie mondiale de la guitare. Source d'approvisionnement: les arbres tombés sur les terres de la Couronne en Colombie-Britannique, que ses équipes débitent en blocs de 9 par 9 par 24 pouces qui, une fois coupés comme il se doit, donneront le premier must de la guitare: «le même grain de bois dans les aiguës et les basses».

Ici le cèdre rouge et l'épinette de Sitka pour la table de résonance, bois de lutherie idéaux parce que légers et rigides, comparés à l'érable, rigide aussi mais 10 fois plus lourd qui sera utilisé pour les côtés et le fond qui projettent le son.

Le manche? Il vibre autant que la table et on doit tenir compte des 75 kilos de pression qu'exerce le jeu de cordes. Godin a développé des scanners pour en étudier l'effet et a même fait breveter ses méthodes. «On travaille le bois avec la précision du métal. La précision, c'est pour ça que je vends...» Robert Godin a laissé la présidence de l'entreprise à son fils aîné Patrick et se consacre désormais à la dimension recherche et développement. Du R&D au R&B, il n'y a qu'un pas.

### Qualité garantie

«L'innovation, c'est la clef. On est en concurrence avec des multinationales qui font fabriquer leurs guitares en Chine; même Yamaha ne fabrique plus de guitares au Japon... En 67 heures, la guitare chinoise est dans sa boîte mais il s'agit plutôt d'un semblant de guitare, un GSO (Guitar Shape Object), fabriqué en bois amalgamé recouvert d'enduit à planchers. Comment veux-tu que ça sonne? «Nous, on a développé des méthodes qui nous permettent de garantir le son, quelle que soit la gamme de guitares. On prend le temps qu'il faut: notre processus

de séchage, par exemple, dure une semaine. De toute façon, je ne mettrais jamais mon nom sur une guitare dont je ne peux garantir la qualité.» Au cours des trois dernières années, affirme Robert Godin, les innovations de toutes sortes ont permis de décupler la qualité de ses guitares. Tellement que «ça fait peur».

De moins en moins de gens, par ailleurs, ont peur de se lancer dans la guitare. Deux raisons: on peut se procurer des instruments de qualité à bas prix –Godin est très en avant à cet égard– et l'approche pédagogique a changé complètement.

«Avant, se rappelle Robert Godin, il fallait apprendre le solfège, les gammes, et tout. C'est fini, ce temps-là. Le plaisir de jouer a pris le dessus et n'importe qui peut apprendre la guitare en quelques leçons.» Ou en une heure, avec René Gilbert, tous les jours à la tente du Salon des instruments de musique et des musiciens de Montréal (à l'angle de Sainte-Catherine et Clark).

Le SIMMM a été fondé en 2005 par Jacques-André Dupont, un guitariste qui gagne aussi sa vie comme v.-p. marketing du Festi-

val de jazz. La première édition avait attiré 90 000 visiteurs sur la place (exiguë) du Complexe Desjardins. Cette année, ce lieu de rencontres –«accessibilité», «démocratisation», «interactivité»– s'est déjà étendu à Place des Arts où une centaine de luthiers et facteurs (dont 30 Italiens) exposent leurs «oeuvres» à compter de ce midi (voir [www.simm.ca](http://www.simm.ca) pour le programme complet).

Comme lauréat du Prix hommage du SIMMM, Robert Godin succède à Jim Marshall, inventeur des amplificateurs qui portent son nom. Il donnera un atelier sur le choix d'une guitare (demain 18h en français et samedi même heure en anglais) et un autre sur les «instruments uniques» dimanche à 15h, le tout au Studio-Théâtre de la PdA.

«Les musiciens, dira Robert Godin, savent jouer de leur instrument mais, de façon générale, ils en ignorent le fonctionnement. Mon objectif est de leur enseigner à en tirer le maximum.» Luthier d'exception, industriel sagace, chercheur avide et pédagogue universel: tout ça dans le même homme.



DU 29 JUIN AU 9 JUILLET 2006

ALCAN, COPRÉSENTATEUR  
DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ  
DE MONTRÉAL

Alcan revient à l'avant-scène de la vie culturelle montréalaise à titre de coprésentateur du Festival International de Jazz de Montréal.

Une façon de plus de s'impliquer au sein de notre communauté tout en faisant rayonner talent et créativité, d'ici et d'ailleurs.

[www.alcan.com](http://www.alcan.com)

**JAZZ**  
Regardez les photos du concert-hommage à Paul Simon sur [www.cyberpresse.ca](http://www.cyberpresse.ca)



JAZZ



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Paul Simon était de retour, après une quinzaine d'années d'absence.

PAUL SIMON À LA SALLE WILFRID-PELLETIER

# Encore bon après toutes ces années

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il est venu, il a vu, et il nous a attendris, après environ deux heures de grandes chansons interprétées avec flegme et sourire, avec surtout le raffinement et le souci de la perfection qu'on lui connaît. Après une quinzaine d'années d'absence, Paul Simon a profité de son Surprise Tour (du nom de son nouvel album) pour faire escale hier soir à la Wilfrid et livrer une vingtaine de chansons de ce répertoire si riche qu'on lui avait la veille dédié le grand événement du Festival de jazz.

D'après vous, est-ce qu'on était content de le recevoir, le fameux chanteur newyorkais, remarquablement absent de son propre hommage? Tellement que le Festival de jazz a créé un nouveau prix, le Montreal International Jazz Festival Spirit Award (en français dans le texte, comme

Il est venu, il a vu, et il nous a attendris, après environ deux heures de grandes chansons.

vous l'aurez noté), et qu'on le lui a remis. Enfin, pas sur scène hier soir comme l'aurait pourtant voulu la tradition, mais par communiqué de presse, à tout le moins. Lequel communiqué précise que la création de ce prix « vise à souligner une contribution exceptionnelle à la musique par un artiste populaire ».

Et par contribution exceptionnelle, la direction du festival rappelle combien l'Américain a puisé à la source des folklores du monde pour s'en abreuver et les servir à un tout nouveau public par le truchement de ses propres chansons. Ces trois albums déterminants dans la diffusion de ce qu'on a baptisé la world music – Graceland, Rhythm of the Saints et Songs from the Capeman – ont

justement fourni la majorité des chansons du concert d'hier soir... et donné beaucoup de travail aux musiciens accompagnateurs.

C'est avec Graceland que Simon nous a salués, par un doublé imprégné des traditions sud-africaines. Gumboots au rythme lancinant, idéale mise en contexte qui déjà faisait sourire un public majoritairement baby-boomer. La sonorisation était aussi bonne que le permettait la salle de la Place des Arts, et de toute évidence, l'équipe de production avait mis les bouchées doubles (et les hauts parleurs en quantité) pour contenter les mélomanes. L'orchestre était limpide, les basses toujours un peu brouillonnes, et la voix de Simon, étouffée en début de spectacle, a vite été ajustée lorsque celui-ci s'est lancé dans Boy in the Bubble.

Pantalons noirs, chemise d'un vert qui suppliait qu'on lui repasse un coup de fer, coiffé de cette casquette qui ne le quitte plus, Paul Simon charriait toujours cette image un peu bohème qui ne se soucie que de son art. Détendu, mais appliqué, concentré : c'était dans l'intention de la voix, dans le geste des mains qui suivaient le rythme, qui orchestrait ses propres mélodies, qui signifiaient avec douceur les enchaînements à ses musiciens.

Durant la nouvelle Outrageous (extraite de Surprise), les fans ont pris la pleine mesure du talent collectif de cet orchestre, précis, délicat, virtuose. Bon, la chanson en elle-même est du Paul Simon prévisible, mais les harmonies vocales étaient superbes, fort justes, éclatantes. Toute la richesse du spectacle d'hier soir était là; les dynamiques arrangements, souvent différents, mais respectant la saveur propre aux enregistrements originaux, l'exécution parfaite, le mariage de l'accordéon, des cuivres et des guitares, faisaient resplendir ce qui, à l'origine, n'avait probablement été composé qu'à la guitare seule.

Les Slip Slidin' Away, Me and Julio Down by the School Yard, Graceland (avec les deux batteurs



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

se lançant dans une courte batucada en fin de parcours!), Father and Daughter et Still Crazy After All These Years (plutôt blême, celle-là...) ont provoqué de vives réactions des fans, alors que la vieille Loves me Like a Rock venait nous chercher aux tripes. Ces arrangements folk aux harmonies vocales gospel étaient d'une grande beauté – l'un des moments forts de cette soirée, en ce qui me concerne. Mêmes frissons lorsque la flûte irlandaise (jouée par le lead guitarist, également habile au saxophone!) est venue appuyer la mélodie

de Duncan. Il a bien fallu que quelques chansons de Simon & Garfunkel se glissent dans l'alignement, lesquelles ont déchaîné des passions : Mrs. Robinson, Cecilia, The Boxer et Bridge Over Troubled Water, à la toute fin du second rappel.

Entre les passages plus prévisibles, bien que parfaitement exécutés, et les authentiques moments d'émotions, Paul Simon a aisément rempli son rôle « d'hommagé » du festival – pour reprendre le mot de Michel Rivard, brillant la veille en chantant America -, même

si la soirée nous a paru un peu courte. Simon, justement, a profité d'une pause pour remercier publiquement les artistes ayant pris part au grand événement extérieur, ajoutant : « Je suis embarrassé parce que j'ai appris ce matin seulement qu'il y avait eu un concert en mon honneur ». Le public a rigolé, sans trop savoir cependant s'il venait de faire une blague ou non. Franchement, on se le demande encore : il était au courant, Simon, ou il nous a fait une démonstration de l'humour newyorkais?

## JAZZ



PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

Le fameux réalisateur et guitariste Daniel Lanois se produit à la salle Wilfrid-Pelletier avec Emmylou Harris ce soir.

# De grandes retrouvailles pour Daniel Lanois

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

La conférence de presse, donnée hier après-midi par Daniel Lanois, laissait entrevoir de jolies retrouvailles. Lesquelles, au fait? Celles entre Lanois avec le Festival de jazz? Attendez qu'on fasse le calcul: le fameux réalisateur et guitariste était du festival en 2002. Puis de celui de

« Elle possède la voix d'un ange », dit le guitariste à propos de sa collaboratrice Emmylou Harris.

2003. Il a fait une pause en 2004 pour cependant donner deux concerts l'an dernier... Non, les vraies retrouvailles seront celles de Lanois et de sa « grande amie » Emmylou Harris, ce soir, 11 ans après la parution du délectable album *Wrecking Ball*, que Lanois a réalisé.

En son absence, Daniel Lanois n'avait que de bons mots à dire sur la grande dame du country. « Elle possède la plus belle voix d'Amérique... La voix d'un ange », dont les chansons ne ces-

sent de le hanter, ajoutera-t-il. Bien entendu, les chansons de *Wrecking Ball* seront à l'honneur. Cet album avait éveillé les masses plus rock au travail d'Emmylou Harris.

C'est à l'occasion d'un souper chez son amie, « en compagnie de trois générations de Harris », que le spectacle a pris forme. Lanois a promis que les mémorables *Orphan Girl*, *Blackhawk* et *Where Will I Be* (cette dernière était incidemment l'un des deux duos de *Wrecking Ball*) seraient au programme. « Et Emmylou va interpréter *Still Water* », un des plus fameuses chansons de Lanois. « On va faire comme le fait Van Morrison: le groupe va d'abord jouer et, lorsqu'il sera assez réchauffé, Emmylou viendra nous rejoindre », a-t-il détaillé.

« Si Hendrix ressuscite... »

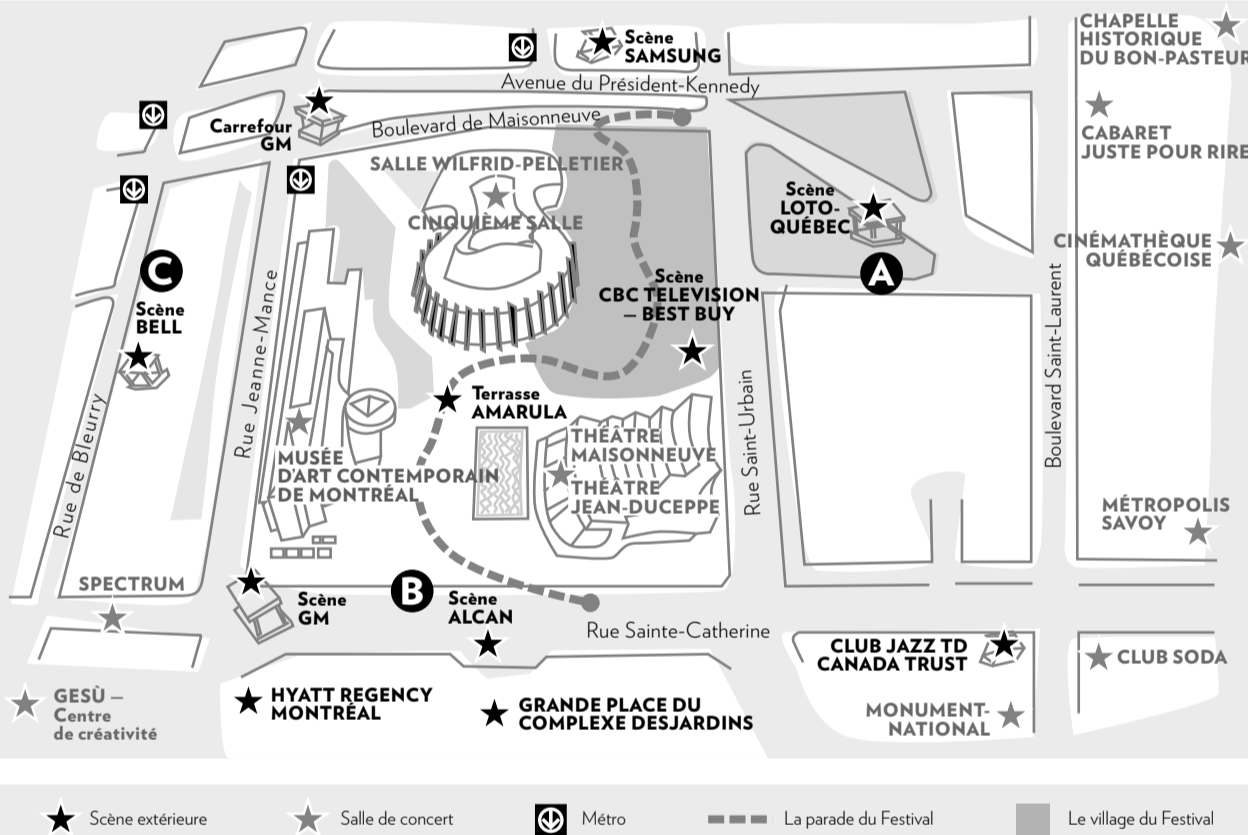
Au cours de la brève mais sympathique conférence de presse, Lanois a eu l'occasion de s'épancher sur son indéfectible amour de la pedal steel, qu'il privilégie désormais à la chaise du studio d'enregistrement, où il s'est d'abord fait connaître. « J'ai grandi dans les studios, c'a été mon laboratoire. Je me consacrais entièrement à la réalisation

— même que, lorsque je relis mes journaux de bord, ça m'effraie de voir à quel point j'étais investi dans mon travail. » Et d'ajouter à mots couverts qu'il avait tourné la page et que « physiologiquement », il lui était désormais impossible de se consacrer à nouveau à la réalisation à temps plein. « Sauf si Jimi Hendrix ressuscite », tranche-t-il.

Entre quelques déclarations sur Jorane, les fraises du Québec (« I had the best strawberry in 20 years! »), l'état du monde et la justice sociale, Lanois a jugé bon d'expliquer pourquoi il avait livré une version décapante et inattendue de *The Sound of Silence* en clôture du grand concert hommage à Paul Simon, mardi soir: « Je ne chante pas vraiment les chansons des autres, a-t-il commencé par dire. Je préfère faire mes chansons. Seulement, je crois que *The Sound of Silence* est une chanson très représentative de notre époque. Or, je voulais en faire ce que Jimi Hendrix avait fait à *Star Spangled Banner* à Woodstock », prendre une belle chanson pour souligner l'urgence de notre époque.

Daniel Lanois et Emmylou Harris se produisent à la salle Wilfrid-Pelletier, ce soir à 20 h.

## LE GUIDE DU FESTIVALIER



## NOTRE VIRÉE

### A FERNANDO NORONHA & BLACK SOUL

On s'en confesse, on n'a pas beaucoup fréquenté le Parc Fred-Barry, repaire des amoureux du blues, depuis le début du festival. La performance de Fernando Noronha et de son groupe Black Soul est certainement de nature à nous y mener: le guitariste Noronha est le digne représentant de la scène blues brésilienne. Et si le blues goûtait différemment dans le cœur de ces musiciens venus du pays de la samba?

> Scène Loto-Québec, 21h et 23h

### B COCO

Une visite rare, celle de Coco, « vedette des clubs de Shanghai », dixit le programme. Et franchement, voilà un musicien dont on ne connaît rien de rien. Or, si ça vous chante d'aller voir comment se vit le jazz en Chine, comment le jeune Coco de 26 ans s'amuse avec les standards du jazz et de quelle manière il s'approprie les chansons populaires chinoises, pointez vous sur la Catherine aux heures indiquées ci-dessous!

> Scène Alcan, 20h et 22h

### C MICROTONE KITCHEN

Qu'est-ce qui mijote dans cette cuisine toute montréalaise? Une recette unique de turntablism, l'art de la table-tournaute-devenue-instrument-musical, et d'instrumentation « traditionnelle » - guitare et synthés. Pas moins de sept chefs mettront la table, dont les DJ Mana, Killa Jewel, Midas, Praiz et Pandazal. Voilà qui pique la curiosité!

> Scène Bell, 22h

— Philippe Renaud  
Collaboration spéciale



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Les Hollandais du New Cool Collective animaient la scène Samsung de leur soul-jazz à saveur latine hier soir. Les curieux qui les ont manqués peuvent se reprendre aujourd'hui à 20h et 22h.

## JEUDI 6 JUILLET

HEURE	ÉVÈNEMENT	LIEU	
Midi	Swing Tonique	Terrasse Amarula	Gratuit
13h	Jtadi	Terrasse Amarula	Gratuit
15h	Jazz Ensemble des Hautes-Laurentides de la polyvalente Curé-Mercure	Scène GM	Gratuit
16h	Jtadi	Scène Alcan	Gratuit
16h	Nelson Symonds Quartet — Hancock-Shorter	Cinémaèque québécoise	Billets
17h	Baptiste Trotignon	Chapelle historique du Bon-Pasteur	Billets
17h	Streetnix	Scène CBC Television — Best Buy	Gratuit
17h30	La parade Loto-Québec avec Zuruba	Départ scène Alcan	Gratuit
18h	Cooty Williams and his Orchestra — Les Routes du Jazz	Cinémaèque québécoise	Billets
18h	David Virelles Quintet	Scène GM	Gratuit
18h	Frédéric Alarie	Gesù — Centre de créativité	Billets
18h	Guy Nadon, Vic Vogel & le Jazz Big Band	Théâtre Maisonneuve — PdA	Billets
18h	The Bell Orchestra	Spectrum de Montréal	Billets
18h30	Peppino D'Agostino — Stef Burns	Carrefour GM	Gratuit
19h	Bourbon Street	Terrasse Amarula	Gratuit
19h	Elisabeth Kontomanou	Club Soda	Billets
19h	I Colori del Mare	Cabaret Juste pour Rire	Billets
19h	Le Bateau est en Fête avec Dorothée Berryman	Bateau Cavalier Maxim	Billets
19h	Shane Murphy Trio	Scène Loto-Québec	Gratuit
19h	Stéphane Huchard	Club Jazz TD Canada Trust	Gratuit
19h	Willow	Savoy du Métropolis	Gratuit <sup>1</sup>
19h30	Aldo Romano, Emmanuel Bex, Emanuele Cisi et Francesco Bearzatti	Cinquième Salle — PdA	Billets

HEURE	ÉVÈNEMENT	LIEU	
19h30	Sekouba Bambino	Scène Bell	Gratuit
20h	Coco	Scène Alcan	Gratuit
20h	Daniel Lanois et Emmylou Harris	Salle Wilfrid-Pelletier — PdA	Billets
20h	New Cool Collective	Scène Samsung	Gratuit
20h	The Pierre François Quartet	Scène CBC Television — Best Buy	Gratuit
20h30	The Commodores	Métropolis	Billets
21h	Amparanoïa	Scène GM	Gratuit
21h	Joëlle Léandre Trio avec Lori Freedman et Bernard Falaise	Musée d'art contemporain de Montréal	Billets
21h	Peer Gynt Band	Scène Loto-Québec	Gratuit
21h	Seckou Keita Quartet	Carrefour GM	Gratuit
21h30	7 E Mezzo	Cabaret Juste pour Rire	Gratuit
22h	Baptiste Trotignon	Chapelle historique du Bon-Pasteur	Billets
22h	Coco	Scène Alcan	Gratuit
22h	Microtone Kitchen	Scène Bell	Gratuit
22h	New Cool Collective	Scène Samsung	Gratuit
22h	Pat Martino Quartet	Spectrum de Montréal	Billets
22h	Stéphane Huchard	Club Jazz TD Canada Trust	Gratuit
22h	The Pierre François Quartet	Scène CBC Television — Best Buy	Gratuit
22h30	Quadro Nuevo	Gesù — Centre de créativité	Billets
23h	Amparanoïa	Scène GM	Gratuit
23h	John Roney Trio	Hyatt Regency Montréal	Gratuit <sup>2</sup>
23h	The Peer Gynt Band	Scène Loto-Québec	Gratuit
Minuit	Brazilian Girls — Ursula 1000	Club Soda	Billets
Minuit	Phantom Power Combo Deluxe	Savoy du Métropolis	Gratuit

1 Gratuit avec laissez-passer

2 Gratuit sur présentation de la Carte des Amis

THE BELL ORCHESTRE

# Pousser l'impro au bord du gouffre

ALEXANDRE VIGNEAULT

« On veut participer à ce festival depuis des années, affirme Richard Reed Parry, contrebassiste du Bell Orchestra. On pensait qu'ils allaient nous trouver un trou quelque part, dehors, mais ils nous ont mis au Spectrum. J'imagine que ça signifie qu'ils pensent qu'on peut faire vendre des billets. C'est super! » Sa phrase s'achève dans un éclat de rire, auquel se joignent ses collègues Sarah Neufeld (violon) et Pietro Amato (cor français).

En ce lundi matin de juin, les trois cinquièmes du Bell Orchestra sont attablés dans un café déglingué de la rue Bernard, côté Mile-End. Dans le *Neighbourhood* que chante The Arcade Fire, autre groupe auquel appartiennent Richard et Sarah. Finissons-en tout de suite avec la question qui s'impose, d'ailleurs: comment se passe l'enregistrement du successeur de *Fumeral*? « Ça commence à ressembler à un disque, ce qui n'a pas été le cas pendant longtemps », dit Richard.

Et l'achat de la petite église de Farnham, transformée depuis en studio d'enregistrement, s'est-il avéré rentable? « Toutes les chansons possèdent une certaine grandeur, une certaine ouverture, enchaîne-t-il. C'est comme si les lieux avaient façonné les chansons. C'est cool. » Voilà, le sujet est clos. Revenons maintenant au Bell Orchestra.

Révéle à l'automne 2005 par *Recording A Tape the Colour of Light*, un album entièrement instrumental, l'orchestre complété par Stefan Schneider (batterie) et Kaveh Nabatian (trompette, etc.) a passé beaucoup de temps sur la route depuis janvier. « On a appris à jouer en groupe, à resserrer nos morceaux, explique Richard. Comme la plupart des pièces ont été écrites entre 2002 et 2005, il y en a plusieurs qu'on n'avait pas jouées depuis longtemps. Quand on a commencé à

tourner en Europe, c'est comme si les morceaux avaient repris vie. »

**Frôler le désastre**

De tous les artistes à l'affiche du FIJM qui ne font pas du « vrai » jazz, Bell Orchestra est sans doute celui dont la manière s'en rapproche le plus. Son esthétique sonore, un amalgame d'éléments empruntés à un orchestre symphonique versé dans la musique moderne et au rock, est marquée par un certain laisser-aller... contrôlé. « Il est important pour un groupe comme le nôtre de voir où notre musique peut aller sur scène et même de la laisser tomber en morceaux, estime Richard. Il faut pousser l'improvisation en se tenant sur un fil, en frôlant le désastre, mais il faut le faire en groupe, de manière à ce que notre musique devienne plus solide. »

Bell Orchestra n'a pas de capitaine à proprement parler. « Chacun joue un rôle différent, selon le moment », assure Pietro. Le filet de sûreté du groupe, ce sont d'abord ses chansons, puis l'écoute active. « Si quelqu'un se sent assez fort pour tirer le morceau dans une autre direction, le reste du groupe ne va pas le regarder faire, un sourire en coin, illustre Sarah. On s'écoute beaucoup. » Et ils se font confiance.

Ce soir encore, l'orchestre explorera de nouveaux territoires puisque le quintette de base sera accompagné de quelques invités: un guitariste (Mike Feuerstack), un deuxième joueur de cor français (Pietro jubile: « C'est la première fois que je joue avec un autre cor français dans un contexte plus rock ») et... une chanteuse (celle du groupe Land of Talk, Elizabeth Powell).

Richard admet par ailleurs que le prochain disque du groupe sera « plus chanson ». « Il va y avoir plus de voix, mais ça ne deviendra pas le point focal, précise-t-il. La voix sera simplement un outil de plus. Et j'ai encore le fantasme de jouer avec un chœur de mégaphones... »

The Bell Orchestra, au Spectrum, 18h.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Contrairement à un orchestre traditionnel, Bell Orchestra n'a pas de chef déguisé. Une fois le navire lancé, les musiciens (dont Pietro Amato, Sarah Neufeld et Richard Reed Parry, sur la photo) se passent la casquette du capitaine.

**7<sup>e</sup> mezzo**  
Marco Zurzolo Band

*Opini*  
Gabriele Mirabassi  
Marc Johnson

## Le Sud italien en mode jazz

Marco Zurzolo Band  
7e Mezzo  
★★★½  
Egea / Sélect

L'histoire méridionale de l'Italie, qui fait face à la Tunisie et qui n'est pas non plus très loin de l'ex-Empire ottoman, est marquée par les cultures arabisantes, qu'elles fussent maghrébines, moyen-orientales ou mauresques. Ces marques du passé sont évidentes sur ce *7<sup>e</sup> Mezzo*, très bel album paru en 2005 sur l'excellent label italien Egea (sur lequel endisquent plusieurs artistes sélectionnés dans la série *Suono Italia* du Festival de jazz). Saxophoniste alto au style relativement sobre (bien qu'il puisse se lâcher « lousse » lorsque le moment est indiqué), Marco Zurzolo relit à sa manière les musiques du Sud italien, particulièrement les napolitaines. Le filtre du musicien est celui du jazz, le cadre instrumental est celui d'un jazz de chambre raffiné, excluant tout tapage inutile. Les harmonisations très modernes et la qualité des improvisations (un peu trop ténues en ce qui me concerne) produisent une mixtion on ne peut plus vivifiante. Ce soir au Cabaret du Musée Juste pour rire, on reprendra la matière de ce très beau disque (qui inclut la participation du contrebassiste Marc Johnson et du clarinetiste Gabriele Mirabassi). Marco Zurzolo sera alors accompagné par Alessandro Tedesco au trombone, de Luca Gianquitto à la guitare, de Davide Castagliola à la contrebasse et de Gianluca Brugnano aux percussions.

**Le raffinement et le multiculturalisme**

**Un peu trop sobre**

Alain Brunet

Les profits de la vente de la Carte des amis et son CD vont exclusivement au financement des activités gratuites sur le site du Festival



General Motors présente le

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

**La compilation jazz édition 2006 du Festival est offerte par**

## APPUYEZ VOTRE FESTIVAL!

# LA CARTE DES AMIS ET SON CD

**PARTICIPEZ ET VOUS POURRIEZ GAGNER**

- GRAND PRIX : L'AUTO DE VOTRE CHOIX PARMIS 4 OPTIONS

	<b>Pontiac Torrent 2006</b>	<b>Pontiac cabriolet G6 2006</b>	<b>Chevrolet coupé Cobalt SS suralimenté 2006</b>	<b>Chevrolet HHR 2006</b>

AUTRES PRIX :

- UN COMPTE D'ÉPARGNE **TD Canada Trust** de 5 000 \$
- DEUX MONTRES DE LUXE **MOVADO**, d'une valeur de 4 500 \$
- UN VOYAGE EN ITALIE, d'une valeur de 4 000 \$
- UN CELLIER **SAO** contenant 105 bouteilles de vin, d'une valeur de 3 500 \$
- ESCAPE DE 4 NUITS pour deux personnes, d'une valeur de 3 000 \$  
2 nuitées au Château Frontenac de Québec ainsi que 2 nuitées à l'Auberge des 21 à Ville de La Baie
- ENSEMBLE HAUTE TECHNOLOGIE **Espace Bell**, d'une valeur de 2 500 \$
- CINQ CARTES-CADEAUX **BEST BUY**, d'une valeur de 500 \$ chacune
- VOYAGE À LA NOUVELLE ORLÉANS, d'une valeur de 1 899 \$ *Louisiane Aïto*
- FORAÏT AU COMPLEXE DU LAC-LEAMY **LOTO QUÉBEC**, d'une valeur de 1 500 \$
- UNE RADIO SATELLITE **((XM))** - Accès à 100 chaînes XM, d'une valeur de 650 \$

**La Carte des Amis offre un accès exclusif gratuit aux Jam Sessions MOVADO**  
(18 ans et plus) Hôtel Hyatt Regency Montréal

**PRIVILÈGES EXCLUSIFS Offerts par GRATUITS SUR LE SITE DU FESTIVAL!**

Les règlements sont disponibles dans tous les points de vente de la Carte des Amis situés sur le site du Festival, sur le site web [www.montrealjazzfest.com](http://www.montrealjazzfest.com) ou à l'adresse suivante: 400, boul. de Maisonneuve Ouest / 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Qc) H3A 1L4

une nouvelle activité à succès du festival

**UN ÉVÉNEMENT GRATUIT**

DU JEUDI 6 AU DIMANCHE 9 JUILLET

DÈS AUJOURD'HUI JUSQU'À DIMANCHE !

**SIMMM**

SALON DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET DES MUSICIENS DE MONTRÉAL

2006

présenté en collaboration avec

À LA PLACE DES ARTS \* AU COMPLEXE DES JARDINS  
À LA TENTE SIMMM GM

CONCOURS DU SIMMM À GAGNER PLUS DE 5000 \$ EN INSTRUMENTS ET ACCESSOIRES ! DÉTAILS : WWW.SIMMM.CA

**140 EXPOSANTS**

50 DES PLUS GRANDES MARQUES ET MANUFACTURIERS D'INSTRUMENTS  
PLUS DE 60 LUTHIERS ET FACTEURS D'INSTRUMENTS DE PARTOUT À TRAVERS LE MONDE  
30 EXPOSANTS VENUS DIRECTEMENT D'ITALIE !

HEURES D'OUVREURE DU SALON :  
JEUDI ET VENDREDI DE 16 H À 21 H  
SAMEDI ET DIMANCHE DE 13 H À 21 H

LISTE COMPLÈTE DES EXPOSANTS ET PLAN DU SALON AU WWW.SIMMM.CA

**PLUS DE 70 ACTIVITÉS GRATUITES**

**AUJOURD'HUI 6 JUILLET**

- 13h** ROLAND CANADA présente *Performance Video for Performing Musicians*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts  
En anglais
- 14h** SUONO ITALIA présente *Fratelli Patricola's Clarinets : the love for precision*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts  
En anglais et en italien
- 15h** ARCHAMBAULT et TAYE DRUMS présentent *Les nouveautés TAYE DRUMS*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts
- 16h** ATELIER avec l'accordéoniste NANO  
Animation : Jean-Pierre Zanella  
Salon Jeanne-Mance du Hyatt Regency
- 16h** APPLE présente *Les Ateliers Découverte : Faites de la musique sur Mac!*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts
- 17h** JIM SOLOWAY de SOLOWAY GUITARS présente *7-string guitar*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts  
En anglais
- 19h** OSKAR GRAF de OSKAR GRAF GUITARS présente *Custom Design and Building*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts  
En anglais
- 20h** BRUAND LUTHERIE-GUITARE présente le guitariste EMMANUEL ROSSFELDER en concert intime  
Studio-Théâtre de la Place des Arts  
En anglais
- 21h** XM RADIO SATELLITE présente GUITARE GUITARE HOMMAGE À ROBERT GODIN, Prix hommage du SIMMM 2006 avec Bob Walsh, Peppino D'Agostino et Stef Burns, Levon Ichkhanian, Matthew Von Doran  
Théâtre Jean-Duceppe de la PdA

**DEMAIN 7 JUILLET**

- 13h** ROLAND CANADA présente *Have More Fun with Guitar!*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts  
En anglais
- 13h 30** RENCONTRE avec le chanteur, réalisateur, auteur, compositeur et musicien **DANIEL LANOIS**  
Animation : Katie Malloch  
Théâtre Jean-Duceppe de la PdA  
En anglais
- 14h** SUONO ITALIA présente *The fine art of accordions making*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts  
En anglais et en italien
- 15h** ARCHAMBAULT et GOLD TONE présentent *Les instruments GOLD TONE - Lap Steel, Banjo, Ukelele et guitares résonnantes*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts
- 16h** APPLE présente *Les Ateliers Découverte : Faites de la musique sur Mac!*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts
- 16h 30** RENCONTRE avec la chanteuse et guitariste **BONNIE RAITT**  
Animation : Katie Malloch  
Théâtre Jean-Duceppe de la PdA  
En anglais
- 17h** JEAN-LUC THIEVENT présente *Le finger picking*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts
- 18h** GUITARES GODIN présente ATELIER avec ROBERT GODIN  
Choisir la meilleure guitare pour vous  
Studio-Théâtre de la Place des Arts
- 18h 30** DIGITECH EFFECTS / WASHBURN présentent ATELIER avec la guitariste **JENNIFER BATTEN**  
Animation : Claude Côté  
Salon Jeanne-Mance du Hyatt Regency  
En anglais
- 19h** MIKE DOOLIN de DOOLIN GUITARS présente *Intonation in the real world*  
Studio-Théâtre de la Place des Arts  
En anglais
- 20h** JEAN ROMPRÉ LUTHIER présente le guitariste **PATRICK KEARNEY** en concert intime  
Studio-Théâtre de la Place des Arts
- 20h** ATELIER avec le guitariste **RICK HAWORTH**  
Animation : Claude Côté  
Salon Jeanne-Mance du Hyatt Regency
- 21h** ATELIER avec le bassiste **MARIO LÉGARE**  
Animation : Claude Côté  
Salon Jeanne-Mance du Hyatt Regency
- 21h** XM RADIO SATELLITE présente GUITARE GUITARE PROGRAMME DOUBLE avec le TRIO DE GUITARE DE MONTRÉAL et le NEW WEST GUITAR QUARTET  
Théâtre Jean-Duceppe de la PdA

**TENTE SIMMM**

GRATUIT TOUS LES JOURS

Coin Sainte-Catherine et Clark

- 14h et 17h** GUITARES GODIN présente *APPRENEZ LA GUITARE EN UNE HEURE* avec RENÉ GILBERT [Instruments sur place!]
- 15h** ARCHAMBAULT présente *APPRENEZ L'HARMONICA EN 30 MINUTES* [Instruments sur place!]
- 15h 30 et 23h\*** Le Magasin de musique STEVE'S présente *LE DRUM CIRCLE* [Instruments sur place!]
- 20h** L'ATELIER ET LA BOUTIQUE DU MUSICIEN présentent *APPRENEZ LE SAXOPHONE EN UNE HEURE* [Instruments sur place!]
- 21h** JAM DE GUITARES Apportez votre guitare! animé par ROB MacDONALD et ROB LUTES

Pour toutes les activités du SIMMM 2006 :

**ENTRÉE LIBRE** (aucun billet nécessaire)

**ARRIVEZ TÔT ! PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS !**

Suono Italia

Tous les détails et la programmation complète au **WWW.SIMMM.CA**

Godin ARCHAMBAULT Marshall Roland steves ((XM))

Canada COMPLEXE DES JARDINS Place des Arts Suono Italia TOURISME Montréal Québec

**LE FESTIVAL SE POURSUIT !**

DE MIDI À MINUIT JUSQU'À DIMANCHE

GM Canada

General Motors présente le

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

en collaboration avec

ALCAN

**CE SOIR**  
BILLET EN VENTE À LA PORTE

18h LES COULEURS SAO  
SPECTRUM DE MONTRÉAL 318, Sainte-Catherine Ouest

avec la participation de Richard Reed Parry et Sarah Neufeld de Arcade Fire

**THE BELL ORCHESTRE**  
6 JUILLET

18h LES GRANDS CONCERTS Canada Trust THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA 175, Sainte-Catherine Ouest

**GUY NADON VIC VOGEL & LE JAZZ BIG BAND**

**GONZALES**  
PIANOVISION

**CE SOIR** BILLET EN VENTE À LA BILLETTERIE DE LA PLACE DES ARTS  
LES DEUX LÉGENDES DU JAZZ MONTRÉALAIS SUR SCÈNE POUR UN SOIR SEULEMENT  
6 JUILLET

**DEMAIN SOIR** LE PIANISTE «ENTERTAINER» DE L'HEURE !  
7 JUILLET

Dans le cadre de la série RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL

**THE COMMODORES**

LE CÉLEBRE GROUPE MOTOWN INTERPRÈTE SES PLUS GRANDS SUCCÈS!

EASY NIGHTSHIFT  
BRICKHOUSE  
FANCY DANCER  
TOO HOT TROT  
JUST TO BE CLOSE TO YOU  
THREE TIMES A LADY  
STILL

**CE SOIR** BILLET EN VENTE À LA PORTE  
6 JUILLET, 20H 30

Dans le cadre de la série RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL

PREMIÈRE PARTIE : FINAL FANTASY, PROJET SOLO DE OWEN PALLETT, ÉMINENT GUITARISTE DE ARCADE FIRE

LE COMPOSITEUR DE LA TRAME MUSICALE D'AMÉLIE POULAIN, DE GOODBYE LENINE ET DE SON NOUVEL ALBUM, *LES RETROUVAILLES*

**YANN TIERSEN**

EN CONCERT AU MÉTROPOLIS  
FORMULE CABARET : PLACES ASSISES  
SAMEDI 8 JUILLET, 20 H 30

RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL présentent

LE PARTY DE CLÔTURE DU FESTIVAL

UN PROGRAMME INÉDIT DE TEX MEX, WESTERN, MARIACHI ET POST-ROCK.

**CALEXICO**  
ET LES MARIACHIS LUZ DE LUNA

DIMANCHE 9 JUILLET, 20 H, AU MÉTROPOLIS

19 H CROISIÈRE JAZZ

BATEAU CAVALIER MAXIM  
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL, QUAI KING EDWARD

6 ET 9 JUILLET

BILLET EN VENTE AUX CROISIÈRES AML  
TÉLÉPHONE : (514) 842-3871 OU 1 800 667-3131  
SOUPER SPECTACLE (4 SERVICES)  
EMBARQUEMENT À 18 H, RETOUR À 23 H

**LE BATEAU EST EN FÊTE AVEC DOROTHÉE BERRYMAN**

**BILLETTERIE**

ACHATS EN PERSONNE AU GUICHET CENTRAL DU FESTIVAL RUE SAINTÉ-CATHERINE DEVANT LA PDA ET AU GUICHET DU SPECTRUM DE MONTRÉAL 318, RUE SAINTÉ-CATHERINE OUEST

ACHAT PAR TÉLÉPHONE OU INTERNET : TICKETPRO (514) 908-9090

ACHAT DANS LES SALLES OÙ LES CONCERTS ONT LIEU : PLACE DES ARTS SPECTRUM / MÉTROPOLIS : (514) 842-2112 OU 1 866 842-2112

SAO TD Canada Trust LOTO QUÉBEC BELL SAMSUNG BEST BUY WALSON DRY SPECTRUM DE MONTRÉAL

RENSEIGNEMENTS : **Info Jazz Bell**  
514 871-1881 1 888 515-0515  
www.montrealjazzfest.com

# Résiliente Kontomanou

Élisabeth Kontomanou est actuellement LA chanteuse de jazz en France. Mais celle qui a vécu à New York et habite présentement en Suède refuse l'étiquette de chanteuse française ou européenne.

ALAIN BRUNET

« Je suis fière de mon endurance. De mon endurance vitale », répond Élisabeth Kontomanou après avoir hésité un moment devant la question: de quoi êtes-vous vraiment fière?

La chanteuse de jazz a dû patienter longtemps avant d'atteindre cette notoriété. Une Victoire de la musique remportée récemment en France lui vaut déjà des affiches importantes dans les grands festivals de jazz. Les critiques très positives de ses deux derniers albums, *Midnight Sun* et *Waitin' for Spring*, (étiquette Nocturne) ont mis la table.

Ces deux disques ont été lancés depuis 2004, ce qui coïncide avec son retour en France après une décennie passée à New York... sans y trouver la gloire.

« Je m'y suis endurcie, estime-t-elle. Vous savez, je suis quelqu'un de très patient. J'ai toujours été disponible, j'ai toujours gardé en tête mon idéal, je n'ai pas perdu l'envie d'aller jusqu'au bout. »

Non ce n'est pas le rêve de Céline et René qui se réalise enfin. C'est le rêve d'une chanteuse de jazz qui veut gagner décemment sa vie en exerçant sa

« Je m'identifie à une tradition globale, celle du jazz. À New York, je n'étais pas identifiée comme une chanteuse française. »

profession – gagner décemment sa vie dans le jazz même lorsqu'on fait le Club Soda un soir de FIJM, c'est toucher un salaire de classe moyenne... à moins d'être une rarissime priorité pour Universal Music, EMI, Sony-BMG ou Warner Music.

Au bout du fil, Élisabeth Kon-

tomanou n'associe pas son déblocage français à la santé du jazz hexagonal.

« Quand je suis rentrée en France, j'ai remarqué que les jeunes musiciens jouaient mieux. J'ai l'impression qu'ils sont plus travailleurs, qu'ils prennent encore plus cette musique au sérieux mais... règle, générale, on s'ennuie un peu en France. C'est encore difficile d'y trouver de bons musiciens parce qu'il n'y en a pas énormément. Quand on revient de New York cette impression est forte; là-bas, on n'a pas de problèmes pour trouver d'excellents remplaçants à ses musiciens réguliers. Alors qu'à Paris, il faut se lever très tôt... »

## Une tradition globale

Même si sa carrière française est au beau fixe, Élisabeth Kontomanou ne tient vraiment pas à être étiquetée chanteuse française ou européenne.

« Je m'identifie à une tradition globale, celle du jazz. Lorsque je chantais à New York, je n'étais pas identifiée comme une chanteuse française. Les musiciens et le public réagissaient à ma musique sans se poser de question sur mes origines. Et c'est ça

qui est bien à New York: on nous apprécie parce qu'on fait un bon boulot et c'est tout. Si je pouvais avoir une carrière là bas, y retournerais-je m'y installer? Disons que je VAIS avoir une carrière là-bas (rires). Je n'ai aucun doute là-dessous. Je pense que cette musique vaut la peine d'être connue ailleurs. »

Née de mère grecque et de père guinéen, elle repousse également cette étiquette de chanteuse issue de la France multiculturelle.

« Mes origines, précise-t-elle, ne m'ont rien apporté au départ car je suis orpheline. Je n'ai donc pu profiter de cet héritage culturel, néanmoins je me suis forgé



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE JAZZ

Même si sa carrière française est au beau fixe, Élisabeth Kontomanou ne tient vraiment pas à être étiquetée chanteuse française ou européenne.

ma propre culture musicale. J'ai vécu un peu partout en France, j'ai aussi vécu en Suède, puis aux États-Unis. J'aime bien bouger et donc, je suis très contente de revenir à Montréal – à la fin des années 90, j'y ai déjà chanté dans l'ensemble du pianiste Andy Milne. »

En voie d'être connue à Montréal, Kontomanou n'y débarque pas en catimini... Elle n'y entre pas non plus par la grande porte.

« Je chanterai avec le pianiste français Jean-Michel Pilc avec

qui je forme un duo. Pilc viendra de New York (il y réside) après quoi on continuera une tournée sur l'Europe – avec Thomas Bramerie à la basse et mon fils Donald à la batterie. Nous ne sommes pas venus en quartette pour des raisons budgétaires... Mais ce n'est pas un problème car ce duo avec Pilc est bien rodé. »

Un quart de siècle après avoir amorcé cette carrière de chanteuse, quatre enfants plus tard (conçus avec quatre pères différents), Kontomanou est installée

à Stockholm, en partie pour des raisons économiques: aucun propriétaire parisien n'a voulu lui louer un appartement parce qu'elle n'avait pas un revenu stable et les fonds nécessaires pour payer une caution au locateur! LA chanteuse de jazz en France, du moins à l'heure actuelle, vit en Suède avec un de ses fils. Ben pour dire...

« Si je parle de mon endurance, c'est pas pour rien. »

Élisabeth Kontomanou se produit ce soir, 19 h, au Club Soda

## SCÈNE LOTO-QUÉBEC

Spectacles blues  
PARC FRED-BARRY

JEUDI 6 JUILLET AU  
DIMANCHE 9 JUILLET

### Peer Gynt Band Jeudi 6 juillet, 21 h et 23 h

Place au Jimi Hendrix scandinave! La Norvège nous envoie son *guitar hero*, le flamboyant Peer Gynt, véritable bête de scène dont le jeu peu orthodoxe allie des sonorités de blues-rock et de folk. S'il lui prend parfois l'envie de mettre le feu à sa guitare, il a toujours su allumer son public! Le voici enfin à Montréal...

### Downchild Blues Band Vendredi 7 juillet, 21 h et 23 h

Groupe canadien solidement établi, *Downchild Blues Band* roule depuis 1969. Dirigé par le fondateur Donnie « Mr. Downchild » Walsh, guitariste et harmoniciste, et le chanteur de longue date Chuck Jackson, aussi joueur d'harmonica, le groupe présente surtout ses propres compositions. Leur 14<sup>e</sup> album, *Come On In*, un modèle pour les *Blues Brothers*, est empreint d'une ambiance festive.

### Riot and his Rythm Devils Samedi 8 juillet, 21 h et 23 h

Le guitariste Riot a joué brièvement avec Vilain Pingouin avant de former le groupe *Rythm Devils*, composé du batteur Rick Cameron et du bassiste Big Papa Mike. Leur but: transmettre leur passion pour le blues. Avec leur premier album, paru en 2005, où se côtoient des compositions et des reprises inspirées, dont *Voodoo Chile* d'Hendrix, c'est mission accomplie!

### Jim Zeller, Carl Tremblay et Jimmy James

Dimanche 9 juillet, 21 h et 23 h

Ces trois vétérans, dont l'importance sur la scène blues québécoise est indéniable, s'unissent pour nous présenter un concert spécialement conçu pour le Festival. Les harmonicistes Jim Zeller et Carl Tremblay et le guitariste Jimmy James joueront en groupe et en solo pour le plus grand plaisir de leurs nombreux *fans*. Une soirée magique en vue!

UN  
RENDEZ-  
VOUS

LOTO-  
QUÉBEC

LE PLAISIR  
D'ÊTRE ENSEMBLE

GM

Canada

General Motors présente le

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE  
JAZZ  
DE MONTRÉAL

en collaboration avec

ALCAN

Tous les jours avec Zuruba

# La Parade Loto-Québec

du 29 juin au 9 juillet, à 17 h 30, départ devant le complexe Desjardins

JAZZ

Michael Douglas se fâche...

Deux sociétés auraient exploité son image à son insu

ASSOCIATED PRESS

FORT LAUDERDALE, FLORIDE — L'acteur Michael Douglas a déposé une plainte contre deux sociétés floridiennes au motif que ces dernières auraient détourné l'utilisation prévue de son nom et de son image pour promouvoir leurs propres produits et services.

Dans sa plainte, l'acteur de 61 ans affirme que les images qu'il a tournées et qui étaient censées être utilisées dans le cadre d'un programme télévisé pédagogique ont été détournées à des fins mercantiles au profit des sociétés Family Television et Paradigm Media Group, toutes deux basées à Boca Raton (Floride).

Selon les pièces versées au dossier, le nom et l'image de Michael Douglas ont été mis en avant pour attirer des sponsors et financer des émissions qui n'ont jamais été produites ni diffusées.

Argent réclamé

L'acteur exige que son nom et son image ne puissent plus être utilisés par les deux sociétés, que tous les profits générés par l'opération frauduleuse lui soient reversés, ainsi que la somme de 75 000 \$US au titre de dommages-intérêts, sans compter les frais de justice et frais annexes.

OSM / Schuster plus Wagner

CLAUDE GINGRAS CRITIQUE

Même impression hier soir qu'au premier « Mozart Plus » la semaine dernière: les meilleurs moments nous viennent non pas de Lortie se doublant au piano et à la direction d'orchestre dans les concerts, mais de ce qui complétait le programme - dans ce cas-ci, la prestation de la mezzo allemande Michaela Schuster et l'accompagnement dont l'a entourée son hôte.

Visuellement - la chevelure rousse, la robe multicolore, la présence énergique -, on croit d'abord apparaître Diane Dufresne sortie de quelque production provinciale d'Elektra. Mais le sérieux s'impose très vite. De Mozart, la chanteuse a choisi la scène dramatique Non temer, qui est pourtant pour soprano. La voix paraît un peu plafonnée autour du la, mais sans détrimenter au résultat, qu'anime une artiste manifestement venue de la scène. Michaela Schuster a vite mesuré l'acoustique de la basilique à moitié remplie (comme la semaine dernière) et y projette sa voix au maximum, transcendant ainsi les conditions d'écoute. On l'entend donc parfaitement bien, contrairement à la chanteuse de la semaine dernière, qui n'avait pas saisi le problème.

Une brillante technique amène le Mozart - par moments un peu ennuyeux - à une conclusion impressionnante. Mais c'est dans les cinq Wesendonk-Lieder de Wagner que Frau Schuster révèle sa véritable dimension d'interprète. L'œuvre est chantée de mémoire (contrairement au Mozart) et la pénétration du texte et de la musique est totale. C'est-à-dire qu'à chaque instant l'auditeur est attentif et ému. On note simplement ici et là une note effleurée, comme oubliée au passage.



La mezzo allemande Michaela Schuster, avec Louis Lortie comme pianiste et chef d'orchestre.

Prenant cette fois la baguette, Lortie suit la chanteuse à la seconde, y compris dans ses rubatos très élastiques, et obtient de l'OSM réduit de moitié une expression qui rejoint celle de la soliste - une expression rappelant son Schoenberg de la semaine dernière.

On peut oublier le reste. Comme concertos, Lortie a choisi le K. 175 (le cinquième mais, en fait, le premier entièrement de Mozart) et le grand K. 503. Dans le K. 175, et suivant une certaine pratique, il remplace le finale par le Rondo K. 382 d'ailleurs joué

dans un style de piano-bar. De toute façon, ce K. 175 reste une oeuvre mineure. Hélas! le K. 503 est aussi abordé comme une oeuvre mineure. Il n'y a pas de véritable pensée, pas de véritable dialogue (et parfois même pas l'accord requis) entre le pianiste-chef, debout ou assis, et l'orchestre. Des notes, des notes, et une ornementation abusive au mouvement lent. Les cadences dans les deux concertos ne sont pas identifiées. Lortie devrait aussi revoir sa gestuelle, trop souvent curieuse, comique et inutile.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité et soliste: Louis Lortie, pianiste, et Michaela Schuster, mezzo-soprano. Hier soir, basilique Notre-Dame. Dans le cadre de la série Mozart Plus. Programme: Récitatif et rondo: Ch'io mi scordi di te?... Non temer, amato bene, K. 505 (1786) - Mozart Concerto pour piano et orchestre no 5, en ré majeur, K. 175 (avec Rondo K. 382) (1773) - Mozart Wesendonk-Lieder (1857-58) - Wagner Concerto pour piano et orchestre no 25, en do majeur, K. 503 (1786) - Mozart

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 TVA SUCRÉ SALÉ Ginette Reno parle du film Le Secret de ma mère, de Ghyslaine Côté, qui est à l'affiche à partir de demain au cinéma.

19H30 TQS CINÉMA SUSPENSE: UN MONDE IDÉAL Pourchassé par la police, un détenu évadé parvient à transformer sa cavale en jeu pour l'enfant qu'il a pris en otage. Un drame policier avec Clint Eastwood et Kevin Costner.

20H SRC PERDUS Un inconnu capturé dans la forêt prétend être perdu sur l'île depuis quatre mois. Un seul homme peut lui faire cracher la vérité. Sayid, dont les méthodes sont réputées efficaces...

21H TVA DESTINATION NOR OUEST De plus en plus difficile de garder le moral pour les témeraires de cette aventure... Les portages sont ardues et après une semaine passée au fort William de Thunder Bay, les voyageurs s'attaquent à la rivière Kaministiquia qui ne leur fait pas de cadeau.

21H SRC BONS BAISERS DE FRANCE Invités: Jean-René Dufort, Stéphanie Lapointe, Joëlle Morin et Christiane Ayotte.

22H30 MMAX BENEZRA Un entretien très sympathique entre Sonia Benezra et Stéphane Rousseau. Ces deux-là se connaissent depuis longtemps et ça se sent. « Ça fait 15 ans qu'il me veut! » lance Sonia à la blague, avant de recevoir les confidences de l'humoriste sur son enfance, la mort de son père, ses relations amoureuses, ses débuts à Paris à la veille du 11 septembre 2001... Une rencontre ponctuée d'extraits de spectacles. À voir.

22H30 TVA JUSTE POUR RIRE EN DIRECT Un doublé pour Stéphane Rousseau qu'on retrouve aussi chez Pénélope McQuade en compagnie de Laurent Paquin. Jasmijn Roy rencontre les artisans du spectacle La Clique.

Table of television programming with columns for channels (CANAUX, SRC, TVA, TQS, TQc, CTV, CBC, ABC, CBS, NBC, PBS, A&E, ARTV, BRAV, CD, CS, DISC, EV, FC, FOX, GBL-Q, HI, HIST, MMAX, MP, MTL, NW, RDI, RDS, S+, SE, SHOW, SPA, SPN, TFO, TLC, TSN, TTF, TV5, TVO, VIE, VOX, VRAK, YTV, Z) and rows for time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30) and ratings (BEV, VD, VDO).